



HAL
open science

Synthèse de la résidence de jeunes chercheurs “In Situ” à Gresse-en-Vercors

Enora Bruley, Jean-Baptiste Grison, Julia Grosinger, Raphaël Lachello,
Pierre-Alexandre Metral, Carine Pachoud, Anne-Sophie Rouanet, Emmanuel
Salim, Camille Savre, François Vendel, et al.

► To cite this version:

Enora Bruley, Jean-Baptiste Grison, Julia Grosinger, Raphaël Lachello, Pierre-Alexandre Metral, et al.. Synthèse de la résidence de jeunes chercheurs “In Situ” à Gresse-en-Vercors. Collectif Perce-Neige; Labex ITTEM. 2022, 34 p. halshs-04511730

HAL Id: halshs-04511730

<https://shs.hal.science/halshs-04511730>

Submitted on 19 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Synthèse de la résidence de jeunes chercheurs “In Situ” à Gresse-en-Vercors



Participants : Enora Bruley (Collectif PN), Jonathan Cognard (INRAE), Cécile Duvillier (INRAE), Jean-Baptiste Grison (Labex ITTEM), Julia Grosinger (Collectif PN - PACTE), Pierre-Alexandre Metral (PACTE-CERMOSEM), Carine Pachoud (Labex ITTEM, PACTE), Boubakr Rahmani (G2ELab), Anne-Sophie Rouanet (EDYTEM), Emmanuel Salim (Collectif PN - EDYTEM), Camille Savre (EDYTEM), François Vendel (Collectif PN), Yannick Vialette (PACTE-CERMOSEM).

Auteurs : Enora Bruley (Collectif PN), Jean-Baptiste Grison (Labex ITTEM), Julia Grosinger (Collectif PN - PACTE), Raphael Lachello (LARHRA), Pierre-Alexandre Metral (PACTE-CERMOSEM), Carine Pachoud (Labex ITTEM, PACTE), Anne-Sophie Rouanet (EDYTEM), Emmanuel Salim (Collectif PN - EDYTEM), Camille Savre (EDYTEM), François Vendel (Collectif PN), Yannick Vialette (PACTE-CERMOSEM).



PENSER
LES TRANSITIONS
EN MONTAGNE

Avant-propos :

Gresse-en-Vercors (Isère) a accueilli la première résidence de jeunes chercheurs « In Situ » du 21 au 25 novembre 2021, une expérience proposée par le Labex ITTEM et le Collectif Perce-Neige, avec le soutien de l'équipe municipale et la participation des habitants et praticiens du territoire. Il s'agissait, pour 12 doctorants et post-doctorants issus de disciplines variées (géographie, sociologie, écologie/environnement, anthropologie, électronique), de s'immerger au sein du territoire en partant à la rencontre des habitants pour discuter et caractériser les enjeux d'avenir de la commune. Le présent rapport écrit collectivement fait office de synthèse des échanges et travaux menés dans le cadre de cette expérience.

Remerciements :

Les résultats présentés dans ce rapport sont le fruit d'une collaboration étroite entre institutions, chercheurs, acteurs et habitants du territoire. En premier lieu, le Collectif Perce-Neige souhaite remercier le Labex ITTEM, financeur du projet ainsi que la municipalité de Gresse-en-Vercors qui a permis et aidé à la réalisation de ce travail. Merci également à l'ensemble des acteurs du territoire, qu'ils soient politiques, institutionnels ou socio-professionnels, ainsi qu'à l'ensemble des habitants participants, pour le temps et l'engagement qu'ils ont pris dans cette démarche. Merci enfin à l'ensemble des chercheurs qui se sont mobilisés pour la bonne tenue de ces ateliers et pour leur implication tout au long du processus jusqu'à la rédaction de ce rapport final.

Pour plus d'informations ou pour partager vos retours sur ce document, merci de nous contacter via l'adresse mail suivante : enora.bruley@univ-grenoble-alpes.fr

Le Collectif Perce Neige

Le Collectif Perce Neige est une association qui vise à rassembler un réseau de jeunes chercheurs, principalement issus des universités de Grenoble et Chambéry, travaillant sur les problématiques liées aux territoires de montagne. Elle a pour objectif premier de faciliter l'insertion des jeunes chercheurs dans le monde de la recherche ou d'autres secteurs professionnels. En outre, elle vise à promouvoir les interactions science/société par la mise en œuvre de projets interdisciplinaires (travail avec différentes disciplines scientifiques) et transdisciplinaires (co-construction par des chercheurs et des non-chercheurs) au sein des territoires de montagne. Le collectif Perce Neige rassemble aujourd'hui une quarantaine de jeunes chercheurs issus de nombreuses disciplines (géographie humaine, écologie, histoire, glaciologie, sociologie, anthropologie, environnement, sciences politiques...).

Il est intéressant de noter que ce collectif s'est au départ structuré autour d'expériences de recherche/action similaires à celle présentée ici. En effet, deux premières éditions de résidences de recherche (moins ambitieuses) ont permis de mettre en évidence le besoin et l'intérêt de la création d'un tel réseau de compétences. Pour le collectif, l'organisation de l'événement In Situ à Gresse-en-Vercors, soutenue par le Labex ITTEM, a permis une première expérience concrète de mise en œuvre d'une méthode transdisciplinaire.

Le Labex ITTEM

Le Labex ITTEM, Laboratoire d'Excellence Innovation et Transition des Territoires de Montagne, est un programme de recherche fédérant neuf laboratoires de Grenoble et Chambéry, dont les chercheurs travaillent sur les problématiques et enjeux actuels de la montagne à travers les différentes disciplines de sciences humaines et sociales. Il supporte des projets dont les méthodes de travail sont innovantes et portées sur des postures transdisciplinaires. Il soutient des projets ayant pour objet les rapports à l'environnement, les mutations touristiques, l'évolution des mobilités, ou plus largement qui questionnent les spécificités des milieux de montagne en matière d'innovation et de transition des territoires.

En faisant le choix de financer et confier au Collectif Perce Neige la réalisation de l'In Situ de Gresse-en-Vercors, le Labex ITTEM répond à sa vocation de soutien et développement de projets transdisciplinaires innovants relatifs aux enjeux d'innovation et de transition des territoires de montagne.

Table des matières

1	Introduction.....	5
1.1	La genèse du projet.....	5
1.2	Les objectifs partagés	5
1.3	Présentation de Gresse-en-Vercors et contexte.....	6
2	Présentation de l'approche.....	7
2.1	L'In Situ, comment s'est-il déroulé ?.....	7
2.2	Implications des habitants et acteurs locaux.....	9
3	Synthèse des échanges.....	10
3.1	Constats et émergence de la problématique.....	10
3.2	Habiter le territoire - Modes de vie des habitants	11
3.2.1	Le public ciblé lors des entretiens	11
3.2.2	Une commune en changement : évolution démographique et valeurs divergentes entre habitants	12
3.2.3	Les axes qui divisent et qui relie les habitants.....	13
3.2.4	Conclusion	15
3.3	Valorisation des ressources de Gresse-en-Vercors	16
3.3.1	Le tourisme	16
3.3.2	L'agriculture sylvopastorale	17
3.3.3	La communication inter et intra territoriale.....	18
3.3.4	Conclusion	19
3.4	Place de Gresse-en-Vercors dans le paysage institutionnel.....	20
3.4.1	Etat des lieux et relations entre acteurs institutionnels.....	21
3.4.2	Perspectives et recommandations	23
4	Perspectives et pistes de réflexions	26
4.1	Où en est Gresse-en-Vercors ?.....	26
4.2	Quelles pistes de réflexions creuser pour avancer dans la transition ?.....	28
4.3	Qu'en est-il dans les autres territoires de montagne ?.....	31
4.4	Une fenêtre d'opportunité ouverte pour l'avenir !	32

1 Introduction

1.1 La genèse du projet

La collaboration entre Gresse-en-Vercors et le collectif Perce-Neige, pour cette résidence de recherche, est née d'intérêts partagés pour l'élaboration d'une approche réflexive sur l'avenir des territoires de montagne. En effet, en amont du projet In Situ, la municipalité de Gresse-en-Vercors avait pour souhait de travailler avec des universitaires sur les problématiques et enjeux locaux, notamment sur la transition touristique. Une première étude conduite par l'INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement), via le projet TANDEM (cofinancé par le Labex ITTEM) a été réalisée au cours du premier semestre 2021, en s'intéressant en particulier aux questions d'enneigement. De l'autre côté, le collectif Perce-Neige, fort de ces expériences passées, souhaitait renouveler l'expérience de résidence de recherche au sein d'un territoire demandeur, où les compétences de la communauté de jeunes chercheurs pourraient être utiles. Gresse-en-Vercors s'est imposé comme un site d'étude particulièrement pertinent : une actualité politique en lien avec des problématiques de gestion du territoire, des données scientifiques disponibles à l'échelle de la commune, un potentiel de synergie au niveau scientifique et une municipalité avec ses habitants intéressés et prêts à participer.

Lors de la préparation de l'atelier à l'automne 2021, plusieurs exigences sur le fond ont été partagées : l'objectif de recréer du dialogue entre les habitants côté municipalité, l'autonomie et la liberté dans la méthode du côté du collectif Perce-Neige. Une réunion d'information s'est tenue le mercredi 10 novembre 2021 à la salle polyvalente du Grand Veymont, où le collectif a pu présenter le concept et la méthode auprès des habitants.

1.2 Les objectifs partagés

L'objectif principal de cette résidence était d'expérimenter de nouvelles pratiques de recherche, où universitaires et acteurs du territoire engagent collectivement des réflexions sur la transition de la moyenne montagne, dans un contexte de vulnérabilité face aux changements globaux (climatique, économique, écologique et sociaux).

Cette expérience constitue, pour la municipalité, un premier pas pour alimenter une réflexion stratégique à moyen terme sur l'avenir de Gresse-en-Vercors, dans une perspective de 10-15 ans. Cette stratégie vise notamment à "définir collectivement une vision de l'avenir, identifier les enjeux de demain du village, mais également à pointer les risques qui pèsent sur l'environnement social, économique, écologique et enfin à proposer des pistes de développement qui conviennent à tous". Pour cela, la municipalité a souhaité que ces réflexions traitent de problématiques plus larges que la seule question de la neige et des activités hivernales associées. Il s'agit de repenser collectivement, en incluant le plus grand nombre, le développement touristique, économique et social du territoire.

Pour les jeunes chercheurs, cette expérience comportait d'une part un objectif pédagogique. En effet, les occasions sont rares pour les doctorants et post-doctorants de travailler avec des chercheurs issus d'autres disciplines et de confronter leurs recherches aux acteurs des territoires. Pour répondre à cet écueil, mais également à l'intérêt des jeunes chercheurs, le format de résidence de recherche sur les territoires en immersion avec les habitants s'est révélé particulièrement pertinent. Ainsi, l'In Situ entre pleinement dans la formation des jeunes chercheurs désireux d'intégrer de nouvelles connaissances. D'autre part, de telles expériences où scientifiques et acteurs locaux travaillent ensemble apparaissent comme primordiales pour répondre aux problèmes complexes auxquels font face nos sociétés et à fortiori les populations des territoires de montagne en tant que sentinelles du changement global.

En effet, une approche en silo, disciplinaire et ne prenant pas en compte les connaissances et perceptions des acteurs, ne saurait répondre aux enjeux économiques, écologiques et sociaux interconnectés que posent la transition et l'adaptation à ces changements. Ce sont donc ces types d'approches innovantes qui ont été mises en œuvre dans le cadre de l'In Situ.

1.3 Présentation de Gresse-en-Vercors et contexte

Tout d'abord, il nous a semblé nécessaire de recontextualiser la situation de la commune d'accueil. Gresse-en-Vercors est une commune du département de l'Isère, située dans le parc naturel régional du Vercors. Elle se trouve au pied du Grand-Veymont, le plus haut sommet du massif du Vercors. Sa superficie est d'environ 8000 ha et près de la moitié est localisée dans la réserve naturelle des hauts plateaux du Vercors. La commune fait partie de la communauté de communes du Trièves (figure 1).

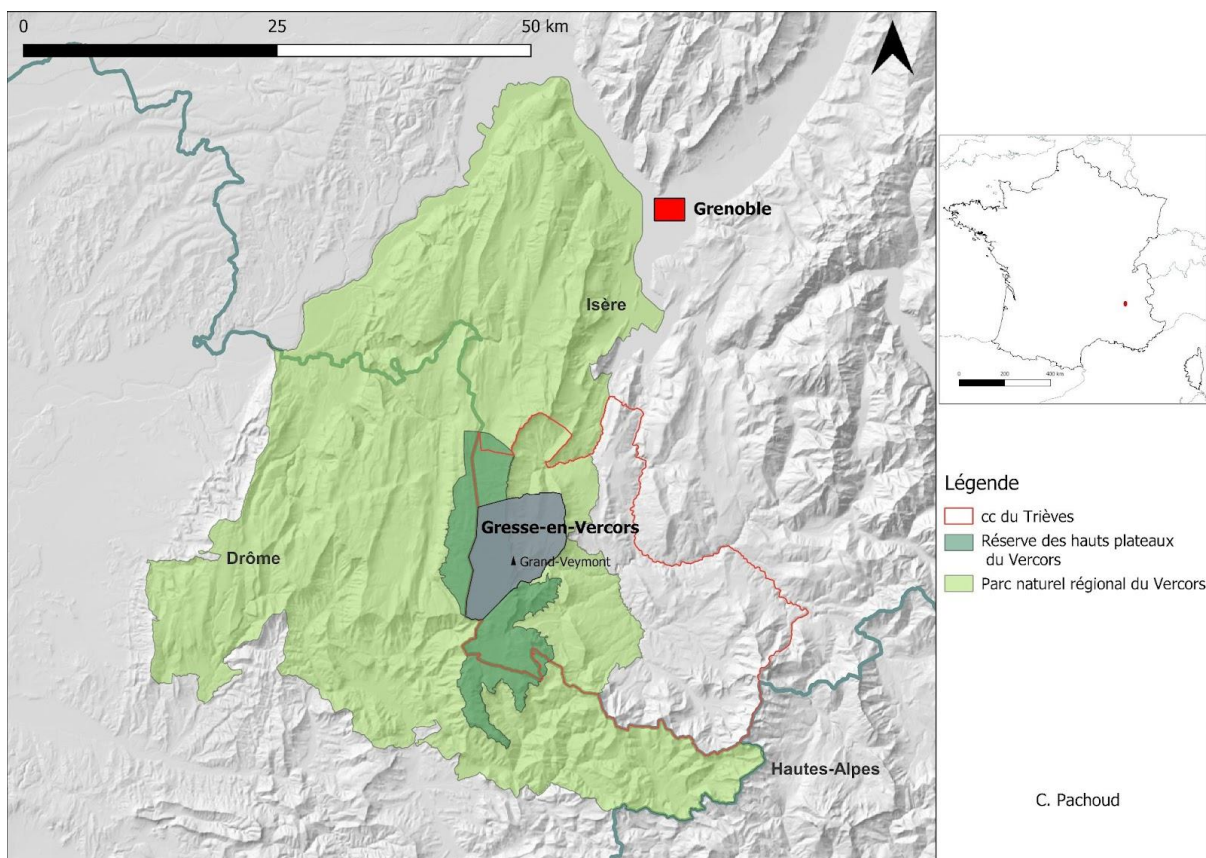


Figure 1. Localisation de Gresse-en-Vercors.

La station de ski de Gresse-en-Vercors a été créée en 1965 par la société d'aménagement du département de l'Isère (SADI). Les infrastructures, notamment les logements pour l'accueil des touristes, se sont développées jusqu'en 1986. Parallèlement, l'agriculture, qui était autrefois l'activité économique principale du territoire, a perdu de son importance avec l'avènement de la station de ski ; la commune se spécialise progressivement dans la fonction touristique. Aujourd'hui, seules quatre exploitations agricoles sont recensées. L'activité ski est devenue l'activité économique phare de la commune. Cependant, avec le changement climatique, cette activité est de plus en plus vulnérable au manque de neige. La station a connu plusieurs hivers sans neige (en particulier au tournant des années 1990). Pour faire face à l'incertitude croissante des conditions neigeuses, des enneigeurs ont été installés depuis 1987. Aujourd'hui, la station en compte une quarantaine.

En ce qui concerne les dynamiques démographiques, le village a connu un exode après la seconde guerre mondiale, la commune compte alors 150 habitants en 1965. Depuis les années 1970, la population est de nouveau en croissance et atteint environ 400 habitants à l'année depuis les années 2010. La crise Covid a probablement engendré une augmentation du nombre de nouveaux habitants à Gresse-en-Vercors. Ces derniers viennent le plus souvent du milieu urbain, et nombreux sont ceux qui travaillent dans l'agglomération grenobloise. Ces nouveaux habitants ont le plus souvent des visions et pratiques divergentes par rapport aux habitants de longue date. On observe notamment une réduction de la pratique du ski alpin au profit d'autres pratiques (ski de randonnée par exemple). Depuis le développement du tourisme hivernal, le nombre de logements secondaires s'est fortement accru. Aujourd'hui, près de 80 % des habitations sont des logements secondaires, selon l'INSEE. En plus de la présence d'une station de ski familiale, le village représente une destination de choix dans l'achat de résidences de vacances, favorisée par sa proximité avec des grands centres urbains (Grenoble et Lyon) et son environnement montagnard atypique.

En 2020, la municipalité en faveur de la diversification des activités et du tourisme « 4 saisons », a lancé un référendum pour recueillir l'avis des habitants sur l'installation de neuf nouveaux enneigeurs. Dans le contexte de la crise Covid, les informations ont été limitées et les débats publics n'ont pas été possibles, menant à une cristallisation du débat. En conséquence, les deux visions opposées ont conduit à de forts conflits. Lors du référendum, la participation s'est élevée à 81% (soit 315 votants). Les votes en faveur de l'aménagement des nouveaux enneigeurs l'ont emporté par 193 voix contre 114 voix, soit un peu plus de 60 % des votants. Si l'on considère les niveaux politico-administratifs supérieurs, le département et la région ont joué un rôle important sur les résultats du référendum, puisque dans le cadre de leur politique publique, ils ont soutenu l'installation des enneigeurs en les subventionnant à hauteur de 58,8 %. À l'inverse, le Parc Naturel Régional du Vercors, dont fait partie Gresse-en-Vercors, s'est prononcé contre l'installation des enneigeurs, aux côtés de la commune. Aujourd'hui, il s'agit d'essayer de dépasser ces conflits pour co-crée une vision partagée d'un futur soutenable à Gresse-en-Vercors. La résidence In Situ pourrait constituer une première étape pour relever ce défi.

2 Présentation de l'approche

2.1 L'In Situ, comment s'est-il déroulé ?

La résidence de chercheurs que nous avons mise en place s'est structurée autour d'un "sprint réflexif" alliant jeunes chercheurs, habitants et socio-professionnels du territoire. Durant cinq jours, des entretiens et ateliers ont été menés afin d'identifier et discuter les enjeux, les problématiques et les solutions pour apporter des réponses issues d'une pluralité de points de vue. L'ensemble des échanges a fait l'objet d'une restitution publique dans le but de donner et débattre des pistes de réflexions pour l'avenir du territoire. L'In Situ a réuni 12 jeunes chercheurs issus de disciplines variées (géographie humaine, sociologie du sport, anthropologie, écologie et environnement, risques naturels, électronique, science politique) afin d'apporter différents angles d'analyse, perceptions des enjeux et sensibilité scientifique. Cette expérience immersive s'est organisée en cinq étapes (Figure 2).

La première étape consistait en une marche collective pour partir à la rencontre des habitants et du territoire, de son histoire, de ses enjeux passés, actuels et futurs. L'objectif était pour les jeunes chercheurs de se familiariser et appréhender les dynamiques sociales et spatiales en cours à Gresse-en-Vercors. Pour les habitants, l'objectif était d'apprendre à connaître l'équipe de recherche. A cette

occasion nous avons eu, en outre, l'opportunité d'échanger avec M. Guillaume Gontard, sénateur de l'Isère.

À partir des échanges réalisés lors de cette marche, les jeunes chercheurs ont mis en commun leurs perceptions et compréhensions des problématiques, afin de dégager une question de recherche générale et d'identifier trois thématiques clés de travail. Cette deuxième journée a également été dédiée à la construction d'un guide d'entretien et à la prise de contact avec les habitants pour mener les étapes suivantes.

La troisième étape avait pour objectif d'approfondir les trois sous-thématiques. Chaque groupe avait pour mission d'élaborer un questionnaire et de sélectionner parmi les participants les acteurs pouvant apporter des éléments de réponse aux questionnements. Ces échanges, visant à recueillir les différentes visions des habitants par rapport à leur territoire, ont eu lieu sous la forme d'entretiens semi-directifs d'une heure en moyenne, à leur domicile ou sur leur lieu de travail. Ces entretiens avaient pour objectif d'approfondir la compréhension de différents enjeux du territoire et d'en identifier les principales problématiques, à mettre en discussion avec le collectif lors de l'étape suivante.

Lors de la quatrième étape, sur la base de la méthodologie proposée dans les 54 ateliers territoriaux des États Généraux de la Transition Touristique en Montagne (EGTTM), nous avons réalisé trois ateliers collectifs parallèles ouverts à tous, d'une durée de 3h. L'objectif de ces ateliers était de mettre en discussion les différentes problématiques émanant des séries d'entretiens. Trois problématiques ont été sélectionnées par les participants dans chaque groupe afin d'identifier et discuter les solutions qui pouvaient y être apportées, mais également des besoins en termes d'investissement humain localement et par les institutions. Ces ateliers ont ainsi permis d'identifier et de nourrir des pistes de réflexions qui serviront de bases aux travaux futurs.

Une rencontre avec les enfants de l'école de Gresse-en-Vercors a également permis de recueillir leur perception du territoire par le dessin.

Enfin, la dernière journée a été dédiée à la synthèse à chaud de l'ensemble des échanges individuels et collectifs par l'équipe de jeunes chercheurs. Cette synthèse a été présentée le soir même devant une assemblée réunissant plus de cinquante habitants. Des questions et débats ont suivi cette présentation.

DÉROULEMENT DE L'IN SITU A GRESSE-EN-VERCORS



Figure 2. Résumé du déroulement de la résidence de recherche In Situ.

2.2 Implications des habitants et acteurs locaux

Ce type d'expérience requiert la participation du plus grand nombre afin de capter et confronter une grande diversité de points de vue et visions sur les enjeux et les solutions aux problématiques d'un territoire. Les échanges étaient donc ouverts à tous. Ainsi, plusieurs réunions publiques nous ont permis de nous présenter et d'introduire le projet en amont de la semaine de travail. Les informations ont également été communiquées via la liste de diffusion de la mairie. Afin d'assurer la présence de visions multiples, certains acteurs ont été pré-identifiés par l'équipe municipale et par nos soins, puis sollicités directement pour leur participation. La mobilisation fut au rendez-vous avec la participation de plus de cinquante habitants et acteurs du territoire. Ils ont pu participer aux différents temps d'échange avec les jeunes chercheurs, offrant une grande diversité de points de vue et de visions pour des débats riches et constructifs et dans un climat apaisé. Par exemple, 40 entretiens ont été réalisés lors de la troisième étape, 65 % des participants étaient des hommes et 35 % des femmes et l'âge des participants se situe entre 35 et 70 ans, ce qui correspond à la structure démographique de la population locale.

On note tout de même certains profils absents dont l'implication a été difficile à combiner avec le format court de l'In Situ. Il s'agit notamment des résidents secondaires, d'une partie des habitants absents hors saison, mais également des familles, pour qui le format et les horaires des réunions n'étaient que peu compatibles avec la tenue des ateliers. Des solutions pour impliquer le plus grand nombre devront être apportées pour les prochains In Situ.

3 Synthèse des échanges

3.1 Constats et émergence de la problématique

Les premiers échanges lors de la marche collective ont fait émerger plusieurs constats qui ont constitué la base des réflexions et travaux menés :

- Une difficulté à identifier « l'identité » de Gresse-en-Vercors, que ce soit au sein même du territoire où plusieurs identités semblent coexister, ou à l'extérieur avec un positionnement difficile entre Trièves et Vercors.
- Un clivage fort au sein de la population, cristallisé autour de la question des enneigeurs, qui bloque aujourd'hui le dialogue.
- L'existence d'une fenêtre d'opportunité pour lancer la transition.

Sur la base de ces constats, l'équipe de jeunes chercheurs a ensuite identifié une problématique générale pour guider la suite des réflexions et des échanges :

Entre héritages et changements (climatiques, sociaux et économiques), comment penser l'identité de Gresse-en-Vercors pour anticiper son avenir ?

Des identités multiples ont été exprimées lors des premiers échanges entre territoire touristique et territoire de vie, une place dans et hors Vercors et Trièves, territoire en transition ou diversification. En guise de fil conducteur pour lancer les débats et l'action quant aux défis futurs qui attendent Gresse-en-Vercors, il nous a semblé opportun de trouver des éclaircissements sur "l'identité" de Gresse-en-Vercors de demain, pouvant aussi s'imaginer sous la forme d'une "vision désirée" pour l'avenir

Pour tenter de répondre à la problématique ci-dessus, trois thématiques de travail ont été sélectionnées afin d'être approfondies et discutées avec les habitants :

- Le groupe "habiter à Gresse-en-Vercors" a cherché à comprendre les différents modes d'habiter le territoire tout en cherchant les moyens d'améliorer la qualité de vie des habitants ;
- Le groupe "valoriser ses atouts" a cherché à identifier les différents atouts matériels et immatériels du territoire, mobilisables pour la transition ;
- Le groupe "place de la commune dans son territoire" a cherché à définir la position de la commune dans le paysage institutionnel.

Lors des 40 entretiens individuels et 3 ateliers collectifs réalisés les mardi 23 et mercredi 24 novembre, les jeunes chercheurs ont pu recueillir l'expertise et les perceptions des habitants sur ces thématiques pour ainsi discuter des principales problématiques associées et solutions à apporter dans un futur proche. Chaque groupe propose ci-après sa lecture et son analyse des différents échanges associés aux questionnements.

3.2 Habiter le territoire - Modes de vie des habitants

Un enjeu fort de Gresse-en-Vercors pour le 21^{ème} siècle tiendra dans sa capacité à devenir un territoire de vie à l'année. En effet, la montagne n'a jamais autant été attractive et la démographie montagnarde pourrait connaître une dynamique d'accroissement dans les années à venir. La venue de nouveaux habitants peut être une opportunité pour développer la vie locale via la dynamisation de l'économie résidentielle incluant la création ou la pérennisation de services et de commerces. En parallèle, ces changements démographiques peuvent être source de tensions par la confrontation de points de vue et de représentations du monde parfois divergents. Le référendum sur l'enneigement artificiel témoigne de cette situation par les conflits et divisions qu'il a engendrés. Aujourd'hui, le territoire semble bloqué dans une situation d'impasse et l'objectif d'un dialogue apaisé entre les habitants n'est pas encore atteint. Cependant, cette diversité des points de vue peut également être une richesse pour le territoire en apportant de nouvelles dynamiques complémentaires à celles historiques. Pour dépasser les conflits, la population peut s'appuyer sur des projets communs fédérateurs. L'amélioration de l'habitabilité offre ainsi un cadre pertinent pour avancer ensemble.

La section suivante propose une réflexion autour de cette problématique : **entre une station de sport d'hiver structurante, mais menacée, et une attractivité résidentielle accrue, mais source de clivages, dans quelle mesure les habitants de Gresse-en-Vercors se projettent-ils ensemble dans un territoire de vie ?**

3.2.1 Le public ciblé lors des entretiens

Afin de mieux comprendre comment les habitants de Gresse-en-Vercors vivent sur le territoire, les entretiens réalisés dans le cadre de cette thématique ont eu pour but d'observer une pluralité de points de vue et de pratiques qui en découlent, en visant des profils d'habitants variés. D'une part, il apparaissait essentiel d'observer l'éventail des modes de vie selon l'âge des habitants. Dès lors, les profils rencontrés allaient des enfants de l'école aux aînés de la commune, en passant par les collégiens et la population active de tout âge. Les lycéens et étudiants n'ont pu être rencontrés, car la période de terrain ne correspondait pas à leurs disponibilités. D'autre part, l'ancienneté des personnes interrogées sur la commune fut un élément important pour la sélection. Des résidents originaires de Gresse-en-Vercors "depuis toujours" font partie de l'échantillon comme des nouveaux habitants, installés pour les plus récents depuis moins d'une année. Les résidents secondaires, part importante des habitants de la commune sont faiblement représentés dans l'enquête (une seule personne enquêtée), car elle s'est déroulée à l'intersaison, période où ces derniers sont relativement peu présents.

Les entretiens ont été menés avec 16 habitants et habitantes. Notre grille d'entretien se divise en quatre parties. La première visant à comprendre les trajectoires de vie des habitants interrogés, plus particulièrement de comprendre leurs motivations pour rester ou venir habiter dans la commune. La deuxième partie cherche à analyser les lieux de vie des personnes enquêtées à l'aide d'un dessin ou d'un schéma. Il s'agit de montrer les lieux fréquentés pour le travail, les loisirs, les services et les rencontres, les lieux non fréquentés, ainsi que les modes de déplacement utilisés. Dans une troisième partie, il est question d'étudier les perceptions des habitants sur les relations entre les anciens et les nouveaux habitants, ainsi que sur les changements en cours (changement climatique, démographie, etc.). Dans la quatrième partie, nous demandons aux participants d'imaginer leur Gresse-en-Vercors idéal puis de décrire quel serait le pire Gresse-en-Vercors. Nous sommes également allés à l'école de Gresse-en-Vercors pour demander aux 25 élèves de primaire de dessiner ce à quoi ils tiennent dans leur village (Figure 6).

3.2.2 Une commune en changement : évolution démographique et valeurs divergentes entre habitants

Le village fait face à de nombreux changements, auxquels les habitants doivent répondre. Tout d'abord, le changement climatique, avec une tendance à la réduction des précipitations neigeuses, a un impact important sur l'activité du domaine skiable. Ceci amène les habitants à réfléchir intensément au devenir de la station, notamment sur la question de la poursuite des investissements dans des enneigeurs, de la diversification du tourisme quatre saisons, voire de la diversification de l'économie vers d'autres secteurs (agriculture, commerces, services, etc.). Ces points se trouvent au cœur des conflits entre les habitants qui partagent des visions différentes de la montagne. Le référendum a par ailleurs fait surgir des conflits entre ces points de vue divergents. L'origine géographique de l'habitant sollicité semble jouer un rôle dans sa vision du territoire. Il est alors intéressant de se demander : qu'est-ce qui lie et qu'est-ce qui sépare les "gens venus d'ailleurs", "gens de la ville" aux "gens d'ici" ? Néanmoins, chaque habitant a conscience de ces évolutions et souhaite dépasser la controverse pour chercher des solutions communes.

Ce questionnement annonce la réalité d'un deuxième changement : l'évolution démographique. Gresse-en-Vercors a connu une augmentation importante de son nombre d'habitants depuis les années 1970, passant de 165 habitants à environ 400 depuis les années 2010. De nombreux néo-ruraux sont venus s'installer dans le village. Parmi les actifs nouveaux résidents, nombreux sont ceux qui continuent à travailler en dehors du village, notamment sur la métropole de Grenoble. La question de l'équilibre démographique de la commune, entre accueillir de nouveaux habitants et préserver « l'authenticité » du village, est posée par beaucoup des répondants. En effet, le développement d'un tourisme de masse, l'arrivée de trop nombreux néo-ruraux ou encore l'apparition d'un village fantôme décrivent trois scénarios cauchemardesques pour les habitants rencontrés. De plus, le développement du télétravail et la facilité d'accès à Gresse-en-Vercors depuis Grenoble ont amené de nombreuses familles à vivre au village, tout en continuant de travailler sur l'agglomération grenobloise. Pour certains habitants, le risque de faire émerger un village dortoir est un problème important alors même que ces néo-ruraux indiquent vouloir s'investir dans la vie de la commune. Malgré les tensions, les habitants montrent un engagement important dans le village, que ce soit au sein des associations ou dans la vie politique et comme en témoigne le taux de participation à notre recherche. La création de liens entre habitants représente aussi une priorité, comme à travers l'accueil de nouveaux habitants par des habitants plus anciens, l'accueil de nouveaux parents d'élèves, les liens plus informels (entre générations, entre habitants, etc.). Par ailleurs, 80 % des logements sont des logements secondaires, ce qui peut être un frein au développement d'activités tout au long de l'année au village. Bien que personne ne souhaite le développement du tourisme de masse, la place des touristes fait plutôt consensus sur le fait qu'ils sont bénéfiques pour le village, "*ils donnent du mouvement, une dynamique, de l'eau au moulin*". Ainsi, la question du développement d'une activité économique basée sur la diversification du tourisme et en dehors du tourisme représente des enjeux majeurs du village pour répondre à ces défis démographiques.

C'est sur la base de ce contexte que nous avons investigué et rapporté les principaux axes qui ont rythmé nos discussions avec les habitants.

3.2.3 Les axes qui divisent et qui relient les habitants

➤ *Activités économiques (services et commerces)*

La station de ski alpin est l'activité économique la plus spontanément citée. Nos interlocuteurs tissent avec elle des relations plurielles. Ils peuvent tout d'abord avoir des affinités avec la station, car elle représente un loisir qu'ils apprécient, elle peut ensuite aussi présenter un intérêt économique comme source de revenu directe ou indirecte et finalement la station peut être liée à un attachement émotionnel et historique. Parfois, pour un même individu, ces relations coexistent. Indépendamment de leur avis au référendum, les habitants expriment la place notable de la station de ski dans la vie actuelle et future de la commune :

« La station, même si on ne sait pas où l'on va, fait vivre et fera vivre du monde pendant encore 20 ans »

« La mort de la station entraînera la mort du village par extension »

Finalement, un interlocuteur nous confie que *« la station appartient aux habitants »*. Ce sentiment d'appartenance peut contribuer à expliquer l'inclination des habitants à s'exprimer à son sujet. Ainsi, certains habitants déclarent ne pas être favorables aux trop lourds investissements dans la station. Ils ne sont pas opposés au ski alpin, dans le sens où ils souhaiteraient la fermeture du domaine skiable, mais ils considèrent ces dépenses comme des « soins palliatifs » en sachant que le ski à Gresse-en-Vercors sera de plus en plus vulnérable dans le futur. Ils souhaitent que les efforts économiques soient davantage focalisés sur de nouvelles activités : activités touristiques (diversification) et activités de production et services (agriculture, boulangerie, cinéma, etc.). La commune de Gresse-en-Vercors possède déjà un certain nombre de services et commerces (piscine, cinéma, épicerie, boulangerie, coiffeuse) qui sont inégalement fréquentés par les habitants.

Une partie des habitants rencontrés oscille finalement entre l'idéal d'un territoire de vie limité à Gresse-en-Vercors (en prônant une volonté d'autonomie) et la réalité des dépendances à un territoire plus grand notamment au Trièves pour les denrées alimentaires et les services de première nécessité (pharmacie, garage, médecins), mais aussi à la métropole grenobloise pour les services spécialisés et l'accès à l'emploi.

➤ *Activités associatives*

Le village possède une vie associative dense. Il existe actuellement une vingtaine d'associations dans des domaines très divers. La plupart des associations ont des visées sportives et culturelles, telles que des associations de ski nordique, VTT, d'arts, et de mémoire patrimoniale. Il existe également des associations de sensibilisation environnementale, notamment une association qui s'occupe des sentiers de randonnées avec des thématiques spécifiques, ou encore un collectif qui répare le mobilier urbain et les refuges avec du bois de la scierie locale. Enfin, il y a des associations qui portent des enjeux politiques. C'est notamment le cas du collectif *Gresse 2050* qui a pris position contre l'installation de nouveaux enneigeurs et qui promeut la diversification de l'économie. Le collectif *Neige à Gresse*, est lui aussi né en réaction au référendum en soutenant l'installation de nouveaux enneigeurs.

Avec la pandémie de COVID-19, les animations et activités proposées ont diminué. Certains habitants ont fait part du manque de lieux de rencontre destinés aux associations.

➤ *Services publics (école, mobilité)*

L'école représente un élément structurant de la vie de village. Symbole de vie, l'école met au centre la place des enfants et des générations futures dans les dynamiques locales. C'est aussi un lieu de rencontre important entre les parents, anciennement ou récemment installés. Elle permet de créer et renforcer des liens. On note également que l'école est le reflet d'un changement démographique récent notamment dû à la crise COVID. En effet, entre mai 2020 et septembre 2021, 13 familles se sont installées dans le village portant le nombre d'élèves de 18 en 2020 à 34 à la rentrée 2021.

Les habitants sont aussi d'accord sur la nécessité de penser à de nouvelles mobilités pour les habitants et les touristes en dehors de la voiture individuelle. Pour l'heure, il n'existe aucun transport public qui relie Gresse-en-Vercors avec le reste du monde. Il y a aussi la problématique du manque de commerces (adaptés à la demande) dans le village et la nécessité de se déplacer.

La résidence de tourisme "Les Dolomites" représente le symbole de l'émergence et du déclin du tourisme d'hiver à Gresse-en-Vercors, que les habitants et la mairie souhaitent réinvestir. Cependant, le bâtiment est imposant, des logements ont été vendus à des particuliers, le reste de la surface représente un grand potentiel pour construire des lieux collectifs (espaces de coworking ou de rencontre par exemple), mais cela demande un gros défi humain et financier.

➤ *Environnement et paysages (imaginaires et activités)*

Dans les trajectoires de vie des habitants rencontrés, l'attrait pour la « Montagne » et la « Nature » est incontestable. Chose partagée par les nouveaux habitants comme pour les natifs. Pour toutes les caractéristiques socio-démographiques confondues, la conscience du caractère exceptionnel du cadre de vie est partagée.

En revanche, l'enjeu soulevé par nos échanges est l'absence de projet commun quant à la préservation ou à la valorisation des environnements et des paysages de Gresse-en-Vercors. En effet, si le cadre de vie actuel est plébiscité par les habitants, les actions pour organiser son maintien ou s'adapter à ses transformations au gré des changements écologiques et démographiques (mentionnés plus haut) ne sont pas encore un sujet de réflexion commun. Or, suivant les activités (sportives, culturelles, économiques...) adoptées, les manières d'appréhender les environnements et leurs modifications seront différentes. Si la valeur de l'environnement est un point consensuel pour les habitants de la commune, alors penser dès aujourd'hui à ses modifications volontaires ou non apparaît comme impératif.

➤ *La relation avec l'équipe municipale*

Les tensions liées au référendum ont fait émerger un climat de méfiance entre une partie des habitants et l'équipe municipale. Bien consciente de cela, elle cherche à recréer du dialogue. Comment avancer et poursuivre cet effort ? Le débat est nécessaire pour avancer, cependant s'il persiste dans une optique conflictuelle et non apaisée, il pourrait nuire au bien vivre des habitants. Le climat conflictuel est perceptible de l'extérieur : « On serait sourd et aveugle, on pourrait quand même les percevoir ».

3.2.4 Conclusion

Les différentes rencontres avec les habitants de Gresse-en-Vercors ont permis de mettre en lumière la diversité des populations résidentes selon leurs pratiques et leurs visions. Les différences de points de vue ont particulièrement été révélées lors du référendum autour de l'installation de nouveaux enneigeurs. S'en est suivi un climat de tension encore perceptible aujourd'hui. La qualité de vie s'est alors trouvée largement mise à mal. Or, c'est ce qu'il y a de plus précieux du point de vue des habitants. Chacun aura témoigné de l'affection, du bonheur et du « bon choix de vie » que d'habiter à Gresse-en-Vercors. Une option pour sortir de cet épisode tourmenté serait de dépasser les clivages et se focaliser sur des projets collectifs et fédérateurs pour améliorer l'habitabilité du territoire.

Dans cette optique, notre recherche et plus particulièrement le temps en atelier collectif a permis d'identifier trois thématiques : la vie à l'année, les mobilités et le faire ensemble.

Bien que marquée par un rythme saisonnier, Gresse-en-Vercors tend progressivement à devenir un village vivant à l'année. Les nouveaux résidents permanents, l'école, les commerces et les associations participent de cet élan. Pour accompagner cette dynamique, la population doit être amenée régulièrement à se rencontrer autour d'animations festives, mais aussi de projets de territoire ou tout un chacun pourrait être impliqué. Maintenir un village actif en continu demande aussi à favoriser l'insertion de nouvelles activités économiques et de services susceptibles de créer de l'emploi. L'attrait touristique est une ressource, mais pas à n'importe quel prix. Il faut veiller à la protection des paysages et à la gestion des flux automobiles durant les périodes de forte fréquentation.

Les mobilités sont un point noir pour les territoires ruraux de montagne, Gresse-en-Vercors n'échappe pas à la règle. Les déplacements vers l'extérieur du territoire communal sont de plus en plus nombreux sans que des alternatives à la voiture n'existent actuellement. L'effort devra davantage être porté autour des mobilités collectives dans une optique de décarbonation des transports. Transports en commun, covoiturage et amélioration du réseau de solidarité sont des pistes à travailler. Au sein même de Gresse-en-Vercors, faciliter les mobilités douces et apaisées est un enjeu pour se déplacer entre les différents lieux vivants.

Le faire ensemble, c'est trouver des solutions pour dépasser les clivages entre les habitants et renouer le dialogue. La rencontre entre les populations est essentielle, elle passe par un lieu ouvert destiné à l'échange, des animations pour tous, des projets à mettre en place collectivement, mais aussi un savoir-être apaisé en communauté.

Pour terminer, il va sans dire que la qualité de vie à Gresse-en-Vercors est exceptionnelle, c'est autant une chance qu'un joyau à préserver. Il n'appartient qu'à la population de cultiver ce bien-vivre par créativité, dynamisme, mais aussi protection, écoute et inclusion.

3.3 Valorisation des ressources de Gresse-en-Vercors

La question de la ressource, entendue au sens de l'ensemble des atouts (matériels ou immatériels) appropriés ou non que possède un territoire, est centrale pour questionner l'idée d'identité. C'est pourquoi, pour investiguer cette thématique, nous avons tenté de répondre à la problématique suivante : **Pourquoi et comment la mise en lumière des ressources du territoire de Gresse-en-Vercors permettra de faciliter la lecture de son identité ?**

Un panel d'acteurs a été identifié dans le but de mettre en avant :

- Les ressources mobilisées sur le territoire et les façons dont celles-ci sont valorisées,
- Les ressources identifiées, mais sous ou non valorisées et qui ressortent donc comme autant de potentialités,
- Les manques et problèmes identifiés.

Il convient de préciser que le choix des acteurs n'est pas anodin. La contrainte de temps de cette résidence impose de choisir des personnes qui ont une vision de la vie locale par leur implication professionnelle, politique et/ou associative. Cela garantit une connaissance, certes partielle, mais pertinente du territoire de Gresse-en-Vercors. Ce sont ainsi treize personnes qui ont été interviewées sur la journée et demie consacrée aux entretiens.

Les différents entretiens ont permis d'identifier une diversité d'atouts contribuant à l'identité de Gresse-en-Vercors. Certains d'entre eux sont très récurrents : le patrimoine naturel, le patrimoine historique et le tourisme. De plus, la commune bénéficie d'une vie culturelle foisonnante qui se traduit, entre autres, par une forte activité du monde associatif et une offre culturelle diversifiée, bien que très marquée par les saisons.

En complément, un atelier a permis de travailler selon trois axes qui semblaient reprendre les principaux points et manques identifiés pendant ces entretiens au sein du territoire : **le tourisme, l'agriculture sylvopastorale** ainsi que les questions de **la communication inter et intra territoriale**.

3.3.1 Le tourisme

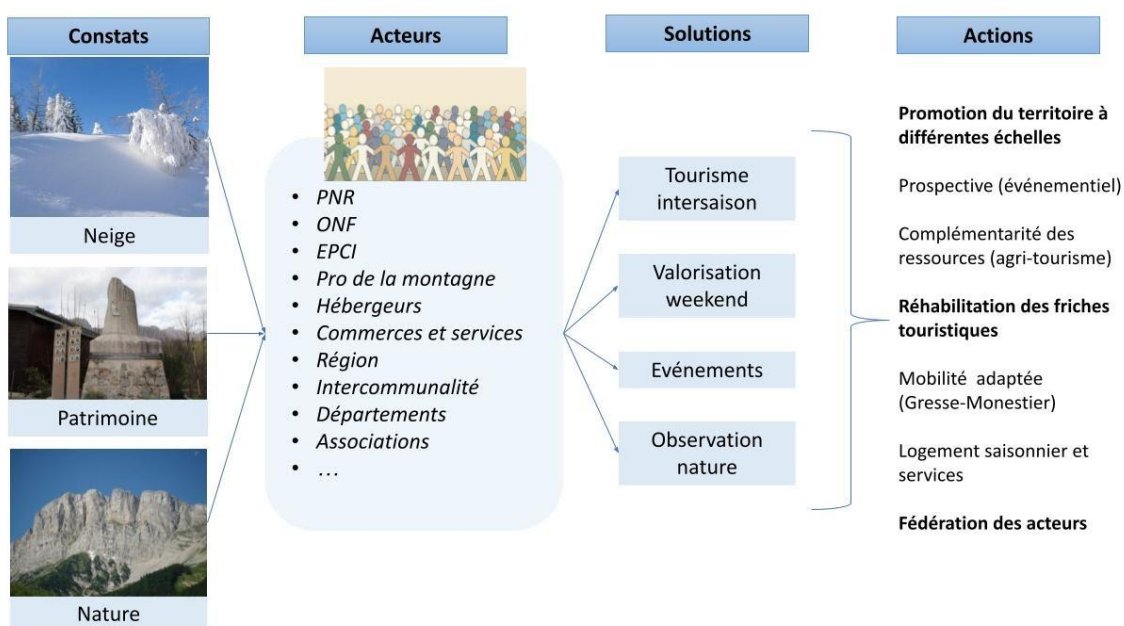


Figure 3. Constats, acteurs, solutions et actions à mettre en place, identifiés dans la thématique "tourisme".

En termes touristiques, trois atouts majeurs ont été plébiscités (Figure 3) : la neige, le patrimoine et le cadre naturel. Ces atouts peuvent faire face à une vulnérabilité accrue du fait du changement climatique (neige) ou à une sous valorisation (patrimoine). Cette sous valorisation est par exemple évoquée au sujet de l'histoire du Mont Aiguille, ou du Grand Veymont, point culminant du massif du Vercors, peu représenté dans la communication touristique. Différents acteurs prennent part à la valorisation de l'activité touristique et il convient de mettre en œuvre des processus de construction participatifs pour les fédérer.

Différentes solutions ont été citées afin de pallier à ces vulnérabilités : une promotion du tourisme en intersaison, un développement des transports en commun permettant aux touristes d'accéder à Gresse-en-Vercors, une valorisation des séjours de week-end, la réhabilitation des friches touristiques, la promotion d'événements culturels et sportifs, ainsi que la promotion des activités de pleine nature.

Bien que le territoire de Gresse-en-Vercors soit porteur de nombreux atouts, il semble a priori difficile selon les participants de maintenir une activité économique touristique générant autant d'équivalents temps pleins que le ski. Dans ce contexte, les solutions proposées pour développer d'autres types d'emplois doivent être pensées dans une logique globale de transition du territoire et pas seulement en lien avec le tourisme.

3.3.2 L'agriculture sylvopastorale

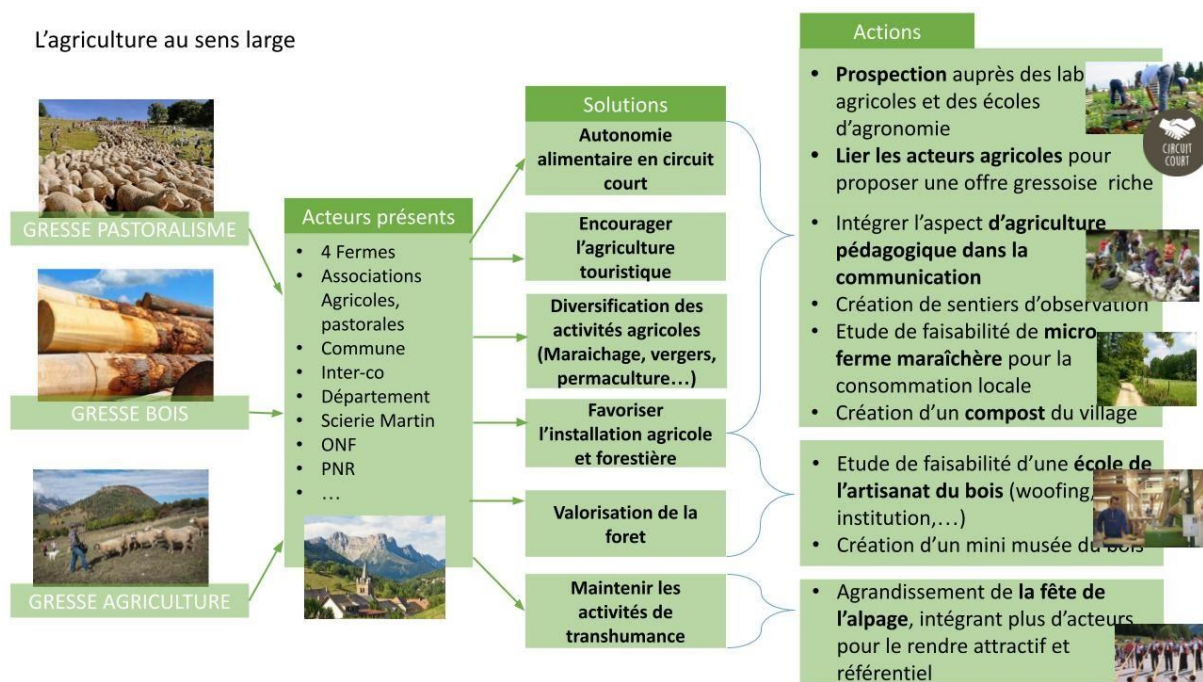


Figure 4. Constats, acteurs, solutions et actions à mettre en place, identifiés dans la thématique agricole.

Gresse-en-Vercors est une commune où l'agriculture, la sylviculture et le pastoralisme tiennent une place importante dans le patrimoine. Cependant ce patrimoine n'est pas assez mis en valeur. Pour y remédier, différentes solutions ont été proposées comme :

- Développer l'autonomie en circuit court pour nourrir les habitants et fournir des produits à la cantine de l'école,
- Diversifier les activités agricoles notamment avec l'arrivée d'un maraîcher,

- Diminuer la quantité de déchets alimentaires en installant un compost communal pouvant servir aux agriculteurs,
- Maintenir la transhumance et les festivités associées comme la fête de l'alpage,
- Valoriser la sylviculture en créant un centre de formation à la scierie avec un musée sur l'histoire de la sylviculture à Gresse-en-Vercors,
- Encourager l'agrotourisme avec la visite et la participation aux travaux de la ferme (Figure 4).

3.3.3 La communication inter et intra territoriale

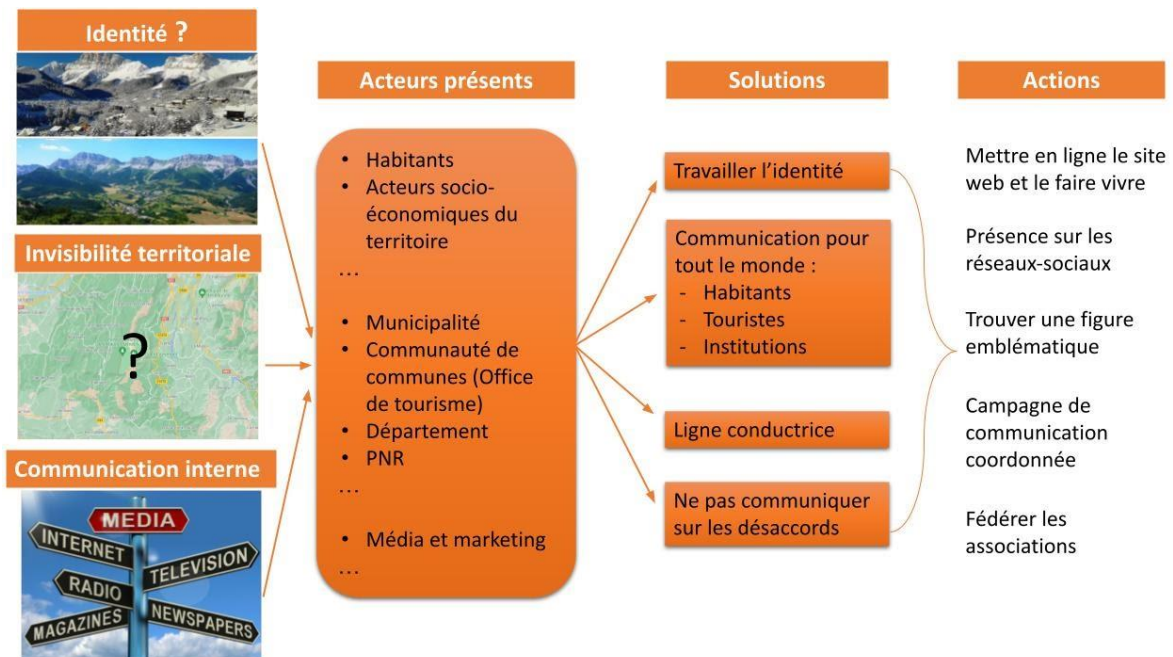


Figure 5. Constats, acteurs, solutions et actions à mettre en place, identifiés dans la thématique communication.

La troisième thématique (Figure 5) investiguée est liée à la communication. Il ressort un manque de compréhension permettant de savoir qui est en charge de communiquer sur une thématique définie. Par exemple, la communication touristique ne peut pas être gérée par la mairie, mais par l'intercommunalité qui a la compétence tourisme. De manière générale, le manque de communication est peut-être symptomatique de la question de l'identité de ce village (Sur quoi communiquer quand on parle de Gresse-en-Vercors ?).

Les entretiens menés font également ressortir le paradoxe lié à son implantation : si la commune jouit de la proximité de Grenoble et qu'une grande partie de la commune est dans l'enceinte du PNR, il est difficile d'associer Gresse-en-Vercors plutôt au Vercors qu'au Trièves. La communication en place n'est donc pas suffisante comme cela a déjà été souligné. Se pose la question de savoir comment ces différents acteurs, à différents niveaux, peuvent prendre part à une communication efficace sur les atouts de la commune. Comment faire de cette double appartenance une force du territoire plutôt qu'une dilution de son identité.

Quelques solutions seraient envisageables. En effet, cette résidence fait ressortir qu'un large panel d'acteurs locaux (habitants et socioprofessionnels de Gresse-en-Vercors), d'institutions (mairie, intercommunalités, PNR, etc.) et de médias (affichage, panneaux publicitaires dans les transports, etc.)

peuvent être sollicités et mobilisés pour porter la communication. Il ressort aussi la nécessité de travailler sur une ligne directrice qui orienterait une communication, qui soit tant à destination des touristes que des habitants et des institutions. En outre, il est important de veiller à ne pas communiquer seulement sur les désaccords. En effet, que ce soit dans les communications internes ou externes au territoire, les débats ont tournés majoritairement autour du conflit sur les enneigeurs, cristallisant ainsi les positions de chacun.

Enfin, l'atelier a permis de mettre en lumière certaines actions qui pourraient facilement être mises en place à plus ou moins long terme. Un besoin d'une campagne de communication coordonnée permettrait de fédérer associations et acteurs. De surcroît, elle faciliterait la présence sur les réseaux sociaux qui semble insuffisante actuellement. A ce jour, le site internet de la mairie étant vieillissant, un nouveau est en cours de réalisation, il pourrait être un bon outil pour répondre à ces problématiques. Ces actions soulèvent donc une nouvelle question : Qui sera l'acteur pivot pour renforcer la communication au sein de la commune ?

3.3.4 Conclusion

Il est important de préciser que les entretiens ont fait ressortir nombres de spécificités que le territoire pourrait mobiliser (ou accentuer la mobilisation) afin de se démarquer et se singulariser. Pour certains acteurs, les patrimoines historique et naturel sont sous-valorisés et ressortent ainsi comme autant de potentialités.

Par exemple, l'anecdote du Mont Aiguille, le berceau de l'alpinisme, mais nullement valorisé au sein de la commune a été évoqué dans différents entretiens. De même, certaines personnes regrettent que le Grand Veymont ne soit pas plus mis en avant. En effet, en tant que plus haut sommet du Vercors, il est un atout du territoire sur lequel il est facile de communiquer pour renforcer l'attractivité touristique.

Les spécificités historiques de Gresse-en-Vercors pendant la seconde guerre mondiale ou encore son lien avec les sports d'hiver apparaissent aussi comme sous-exploitées. D'autres faits intéressants sont avancés à l'image des travaux d'un habitant sur la présence de coquilles Saint-Jacques sur l'église et la croix du village, qui laissent penser que le village était sur l'un des itinéraires de ces anciennes routes commerçantes.

Des questionnements autour des transports, de l'après-ski, de la disparition de certains moments de convivialité et du manque de fédérations des différents acteurs du territoire sont également pointés du doigt.

De plus, un court atelier avec l'école élémentaire a permis de donner la parole aux enfants du village (Figure 6). Il leur a été demandé dans un premier temps de dessiner ce qu'étaient Gresse-en-Vercors à leurs yeux. La nature et les sports sont récurrents comme les dessins ci-contre le montrent. Par la suite, il leur a été demandé ce qui leur manquait le plus dans le village. Des infrastructures sportives (snowpark, patinoire, trampoline, mur d'escalade, piscine, ...), des lieux de divertissements et de convivialité (laser-game, bowling, bar, parc d'attraction, spa, ...), lieux culturels (école de musique, bibliothèque) et un train. Si certaines propositions sont plutôt excentriques, certaines font toutefois écho aux ressources mises en avant dans les résultats présentés précédemment.



Figure 6. Dessins des enfants de l'école de Gresse-en-Vercors.

3.4 Place de Gresse-en-Vercors dans le paysage institutionnel

Gresse-en-Vercors n'est pas, malgré sa situation géographique, une commune isolée. Elle est profondément ancrée dans de nombreux dispositifs institutionnels et organisationnels. Pour cela, nous avons cherché à savoir comment les acteurs perçoivent ces relations. Nous avons posé des questions spécifiques : **Quelles sont les relations extérieures importantes et nécessaires pour l'avenir de Gresse-en-Vercors ?**

Lors de la randonnée d'échange du dimanche 21 Novembre, plusieurs témoignages mettent en exergue des difficultés dans les relations entre la commune de Gresse-en-Vercors et les autres acteurs institutionnels. Suite à la loi NOTRE, la fusion des communautés des communes des Balcons Est du Vercors, de Clelles et de Mens a donné naissance à la communauté des communes du Trièves. Cette nouvelle réorganisation territoriale a fait émerger des difficultés d'organisation et de communication en termes de gestion budgétaire, de gouvernance et de promotion touristique. En conséquence, la commune de Gresse-en-Vercors a perdu une part non négligeable de son autonomie sur les points cités. Il nous semblait important de travailler sur cette thématique avec pour objectifs d'identifier les acteurs institutionnels auxquels la commune est rattachée, de qualifier les relations et de définir les améliorations envisageables. Nous avons interrogé des acteurs issus des institutions associées à la commune de Gresse-en-Vercors. Ceux-ci (4 femmes, 5 hommes) étaient actifs ou avaient été actifs dans les institutions concernées (municipalité, EPIC office du Tourisme et communautés de communes du Trièves).

3.4.1 Etat des lieux et relations entre acteurs institutionnels

L'analyse de cet axe de travail nécessite d'abord de réaliser un état des lieux des acteurs institutionnels et de leur organisation. Afin de mettre en évidence et de simplifier les relations entre les différents acteurs, nous avons opté pour une présentation visuelle des relations perçues (Figure 7).

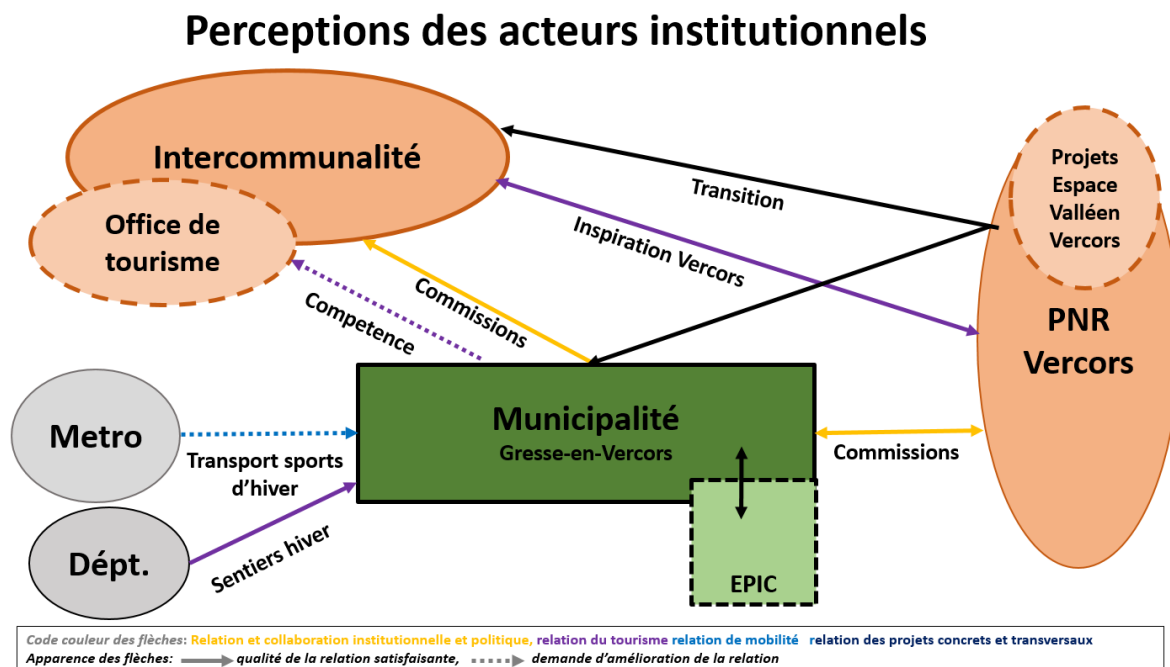


Figure 7. Les relations de Gresse-en-Vercors perçues par les acteurs institutionnels.

Clé de lecture des figures :

Il ressort des informations récoltées que quatre thématiques animent les relations entre les acteurs du territoire.

Les flèches ont également une direction. Une flèche partant de la commune de Gresse-en-Vercors représente l'implication volontaire de celle-ci dans la relation avec l'acteur ciblé. Une flèche allant vers la commune représente un appui d'un acteur extérieur à la commune, qu'il soit fait à la demande de la commune ou non. Une flèche bidirectionnelle représente quant à elle un partenariat entre les acteurs. Enfin, les traits en pointillé sont représentatifs d'une demande d'amélioration de la relation concernée.

➤ La commune de Gresse-en-Vercors

La commune de Gresse-en-Vercors est aujourd'hui confrontée à une augmentation de la population avec l'arrivée de jeunes couples avec enfants représentant 30 habitants supplémentaires et l'arrivée de 14 enfants à l'école municipale.

La commune touristique de Gresse-en-Vercors, désormais seule station de ski du Trièves, s'est questionnée depuis quelques années sur la diversification de ses activités touristiques. Autrefois identifiée par l'extérieur comme étant une station tournée sur un tourisme de masse, la commune a travaillé sur la diversification notamment par la création d'un observatoire astronomique avec l'obtention du label "Réserve de ciel étoilé" et la création de l'Odyssée verte. L'adaptation au changement climatique à moyen terme de la station, via un appui technique, déjà initiée s'est récemment renforcée par l'achat et l'installation d'enneigeurs.

➤ ***L'EPIC Station de Gresse-en-Vercors***

L'EPIC de la station de Gresse-en-Vercors bénéficie des fonds communaux pour la gestion d'un budget propre à la station. L'EPIC dispose d'une autonomie administrative et financière tout en restant sous le contrôle structurel et budgétaire de la commune, la présence d'élus communaux au CODIR de l'EPIC permet en outre une collaboration rapprochée entre ces deux institutions.

➤ ***La communauté des communes du Trièves***

La communauté des communes du Trièves, depuis la fusion de trois communautés de communes, englobe la commune de Gresse-en-Vercors. La compétence tourisme qu'elle a acquise suite à la loi NOTRe, a transformé les différents offices de tourisme communaux (dont celui de Gresse-en-Vercors) en un seul office de tourisme intercommunal. L'office de tourisme ainsi géré par la communauté des communes est organisé en bureaux d'information touristiques pour accueillir les visiteurs, notamment sur la commune de Gresse-en-Vercors. La commune est alors intégrée dans une stratégie touristique globale à l'échelle de l'intercommunalité.

Suite à l'intégration de Gresse-en-Vercors à la communauté de commune du Trièves et aux dernières élections municipales, la commune s'investit activement dans l'intercommunalité. Pour souligner le propos, la plupart des témoignages indiquent une forte implication de la commune dans les commissions de la communauté des communes du Trièves. Cependant, beaucoup regrettent des relations compliquées, en évoquant généralement le sujet du tourisme. Très indépendante quant à la communication et aux orientations stratégiques du tourisme, certains interrogés regrettent que la commune ne soit pas suffisamment valorisée dans l'offre touristique de la communauté des communes du Trièves (malgré que 3 des 10 offres de OT Trièves concernent Gresse-en-Vercors) et ne bénéficie pas d'un office de tourisme indépendant de celui de la communauté des communes du Trièves, quand d'autres nuancent fortement le propos.

Cette relation problématique s'explique d'après les témoignages par une trop grande différence entre l'identité touristique de Gresse-en-Vercors, estampillée comme station de ski, voire pour certains, associée à un tourisme de masse, et celle du reste du Trièves, associée à de l'agritourisme. La commune de Gresse-en-Vercors, de par sa situation géographique, étant plus rattachée au Vercors qu'au Trièves, ne se reconnaît pas dans la stratégie touristique et de surcroît se retrouve isolée du fait de difficultés d'accès à celle-ci. De plus, selon d'autres témoignages, les horaires d'ouverture sont considérés comme inadaptés et les salariés assignés à l'antenne de Gresse-en-Vercors, ne valorisent pas assez les ressources de la commune.

Pour un des interrogés, le milieu associatif très actif de la commune constitue la force de Gresse-en-Vercors en permettant de créer des relations solides avec les communes adjacentes.

➤ ***La Métro de Grenoble***

La Métro de Grenoble constitue un pôle d'attraction majeur pour la population de Gresse-en-Vercors, notamment pour l'accès aux soins médicaux spécialisés et le travail. Les contrats de réciprocité témoignent d'un travail collaboratif entre La Métro de Grenoble et la communauté des communes du Trièves. Autre exemple, l'Office de tourisme de Grenoble réalise la vente de contremarques pour les services touristiques du Trièves.

Les liens entre Gresse-en-Vercors et la Métro sont évoqués à travers les inquiétudes des interrogés par rapport au réseau de transport public. La majorité considère l'offre insuffisante et pas assez équilibrée au regard de leurs besoins.

Pour l'instant, une navette fait le lien entre la gare de Monestier-de-Clermont et Gresse-en-Vercors uniquement durant les week-ends et vacances scolaires. Une demande a été faite auprès du département par la communauté de commune du Trièves pour une prise en charge des transports entre Gresse-en-Vercors et la métropole grenobloise.

➤ ***Les communes adjacentes à Gresse-en-Vercors***

Concernant, les communes adjacentes à Gresse-en-Vercors, Monestier de Clermont constitue une sorte de “base de vie” grâce aux commerces et services locaux (médecin, pharmacie, etc.) dont elle dispose. La commune de Gresse-en-Vercors collabore avec des communes voisines, notamment pour des projets et événements sportifs.

➤ ***Le département de l’Isère***

Le département de l’Isère assure des financements de projets tels que ceux concrétisés dernièrement sur les sentiers raquettes et ski de randonnée à Gresse-en-Vercors. Il assure également un soutien aux porteurs de projets touristiques comme les hébergeurs.

➤ ***Parc Naturel Régional du Vercors***

Malgré la distance physique avec le PNR du Vercors (siège à Lans en Vercors, 1h30 de route depuis Gresse-en-Vercors), la municipalité participe activement aux conseils et commissions, certains élus de la commune étant au conseil du PNR. À cet effet, un habitant interrogé dirige une association chargée de veiller à l’entretien des sentiers d’accès à la réserve naturelle depuis la commune. Le PNR bénéficie de l’image de Gresse-en-Vercors avec le Grand Veymont, un écordeur est assigné aux balcons Est et veille notamment au balisage. De plus, la commune participe à l’Atlas de Biodiversité, proposé par l’Office Français de la Biodiversité (OFB) et tenu par le parc.

Enfin, les programmes européens auxquels le PNR participe se concrétisent par des projets dans le cadre des Espaces Valléens et le collectif Inspiration Vercors. Ce dernier fédère les acteurs du tourisme du massif pour une promotion touristique globale.

3.4.2 Perspectives et recommandations

Les entretiens nous ont permis de dégager cinq problématiques dont trois ont été choisies par les habitants présents lors de l’atelier. Ces problématiques étaient les suivantes :

- Les mobilités entre Gresse-en-Vercors, la communauté de communes et le bassin grenoblois sont difficiles ;
- Gresse-en-Vercors ne se sent pas assez considéré dans la stratégie touristique de la communauté des communes ;
- La singularité perçue de Gresse-en-Vercors rend la collaboration avec les autres territoires difficile.

À travers cet atelier, les participants ont pu identifier les opportunités suivantes pour la commune de Gresse-en-Vercors. Ces résultats se basent à la fois sur l’atelier ainsi que sur des propositions évoquées par les interrogées lors des entretiens (Figure 8).

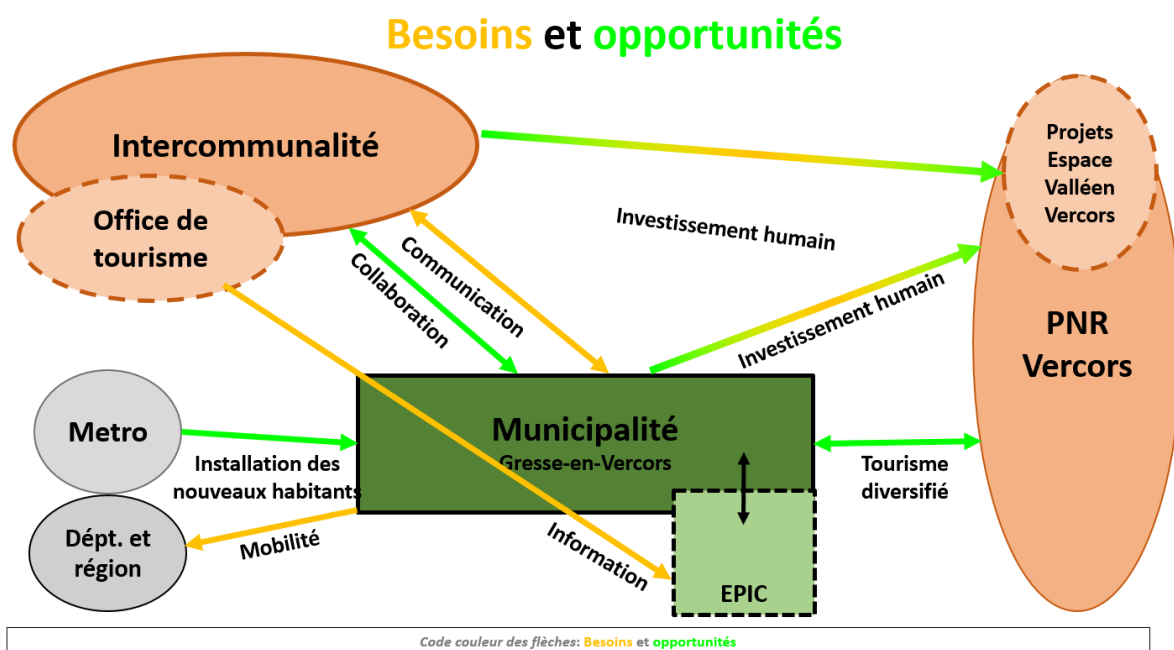


Figure 8. Identification des besoins et opportunités pour Gresse-en-Vercors.

➤ **Mobilité**

L'offre actuelle de transport de et vers Gresse-en-Vercors ne peut pas satisfaire la demande. Divers acteurs ont proposé à plusieurs reprises que la municipalité réinstalle un service de transport public entre Gresse-en-Vercors et Monestier-de-Clermont (à 12 km). Lors des ateliers, les habitants ont évoqué plusieurs solutions pour pallier cette lacune de transport : l'organisation du covoiturage (listes de diffusion, réseaux sociaux, réseau pouce), l'auto-partage, la possibilité pour les habitants de bénéficier des transports scolaires déjà en place pour les collégiens. Une autre proposition demande une aire de covoiturage pratique à l'extérieur, à l'entrée des deux municipalités. Il fut également proposé que la commune engage une personne chargée de regrouper les besoins en approvisionnement de la population et de desservir la commune en produits locaux et de première nécessité. Enfin, le souhait de retrouver les navettes régulières qui préexistaient avant 2014 pour desservir la commune a également été formulé.

➤ **Tourisme**

La position de Gresse-en-Vercors comme unique station de ski au sein de la communauté des communes suscite des interrogations, particulièrement en termes de stratégie touristique globale. La communauté des communes, par la compétence tourisme qui lui revient, gère l'office du tourisme intercommunal dont le bureau d'information touristique situé à Gresse-en-Vercors. Les acteurs proposent que son personnel soit mieux informé des spécificités locales dans l'objectif d'améliorer l'information apportée aux visiteurs. Il ressort également que les contrats d'embauche devraient être étendus à plus long terme afin de rentabiliser les compétences acquises par les conseillers en séjour. De plus, les acteurs proposent que l'office de tourisme mette en avant les produits locaux. Enfin, les habitants considèrent que l'office de tourisme devrait être plus ouvert, particulièrement lors de la haute saison touristique. Des solutions pour répondre à ces enjeux pourront être trouvées dans un futur proche autour de la refonte du dispositif de l'Office de tourisme actuel engagée par la communauté de communes du Trièves.

➤ **Relations sociales**

Les participants ont exprimé à plusieurs reprises leur inquiétude quant au manque de communication au sein de la municipalité et avec les institutions extérieures. Une solution proposée par les participants serait de communiquer par le biais du site internet de la commune qui nécessiterait pour ce faire d'une maintenance régulière et d'une valorisation de ce dernier. Par exemple, le site pourrait comporter des informations sur la possibilité de prendre le bus scolaire, de mutualiser les demandes de produits pharmaceutiques, etc. En ce qui concerne la communication au sein de la sphère institutionnelle du territoire élargi, les participants de l'atelier ont proposé de renforcer les liens en invitant de manière informelle les acteurs pertinents à différentes échelles de manière régulière, afin de les informer et de les intégrer à la dynamique locale.

➤ **Projets de transition transversaux à l'échelle du Vercors**

Un projet d'étude action mené dans le cadre des Espaces Valléens devrait voir le jour d'ici 2023 et s'étaler sur six ans. Pour ce projet, trois scénarios de prospective à l'échelle du Vercors ont été déclinés en trois questions pour ce projet d'étude :

- Quel est le poids carbone à l'échelle du Vercors ?
- Quelle est la vulnérabilité au changement climatique à l'échelle du Vercors ? Nous orientons-nous vers des points de rupture ? Est-ce compatible avec le mode de vie des habitants locaux et le développement touristique actuel ?
- L'étude de la mobilité au travers des questions suivantes : Comment vient-on dans le Vercors ? Comment y circule-t-on ? Comment améliorer cette mobilité ?

Ce projet représente un travail collectif à l'échelle du Vercors. Le bureau d'étude qui sera retenu sera ainsi amené à travailler avec un panel de personnes tel que des élus, des techniciens d'office de tourisme, des socioprofessionnels et des habitants. C'est un travail collectif à l'échelle du Vercors dont les effets leviers auront des retombées locales. Le Parc Naturel Régional du Vercors, en étroite collaboration avec le bureau d'étude retenu s'appuiera sur les vice-présidences au tourisme des intercommunalités pour mobiliser le collectif dans ce travail de réflexion sur la transition.

La commune de Gresse-en-Vercors, par son implication dans les projets menés à l'échelle du Vercors ainsi qu'à l'échelle de la communauté des communes du Trièves, travaille activement à la construction de son avenir.

4 Perspectives et pistes de réflexions

4.1 Où en est Gresse-en-Vercors ?

Pour mieux comprendre la démarche et le cheminement d'une transition territoriale à Gresse-en-Vercors, un outil synthétique sous la forme d'un schéma chronologique est proposé (Figure 9). Ce dernier synthétise les principaux événements historiques dont l'aboutissement est la situation territoriale actuelle : l'incertitude et le blocage. Un effort est fait pour monter en généralité et ainsi « mettre des mots » sur les différents moments forts du territoire. Le schéma propose également une immersion dans le futur en détaillant un scénario méthodologique de sortie de crise.

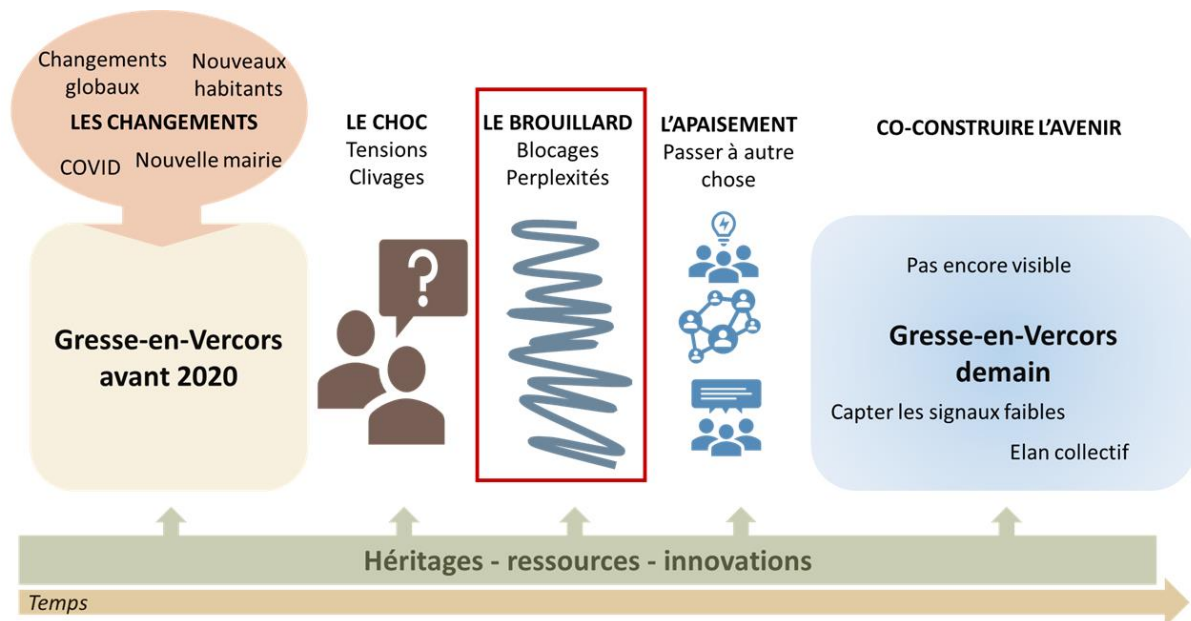


Figure 9. Représentation schématique et métaphorique du cheminement d'une transition territoriale à Gresse-en-Vercors.

Cette figure est inspirée des réflexions sur la transition qui ont été menées sous l'impulsion de Jean-François Caron sur la commune de Loos-en-Gohelle, située dans le bassin minier du Pas-de-Calais. Si le contexte territorial de Loos-en-Gohelle est totalement différent de celui de Gresse-en-Vercors (fermeture des mines, chômage, image symbolique désastreuse, etc.), la démarche et les logiques de la transition se veulent similaires dans les grandes lignes.

Le point de départ de la chronologie se situe en 2020, année de **changements**. Jusqu'alors, un équilibre territorial s'était construit au fil du temps autour des ressources locales et des héritages, fruits du riche passé de la commune. La COVID-19 fait son apparition en France, un événement inédit où un climat de peur et d'incertitude gagne le pays. Au printemps se tiennent les élections municipales, par lesquelles une nouvelle équipe est élue avec un programme résolument en rupture, notamment axé sur l'écologie et la démocratie participative. La fréquentation de la montagne durant la période estivale sera exceptionnelle, et la commune gagnera de nouveaux résidents. Cette année particulière n'est pas sans rappeler d'autres vulnérabilités du territoire, à l'image du changement climatique qui rend les conditions d'exploitation du domaine skiable plus complexes d'année en année.

S'ensuit un évènement extraordinaire, mais qui impactera lourdement la vie du territoire par la suite : le référendum. La municipalité propose aux citoyens un référendum portant sur l'extension du réseau de neige de culture. Un aménagement nécessaire pour la bonne exploitation du domaine skiable, mais aussi très onéreux pour les finances de la commune. Le vote se déroule au printemps dans des conditions difficiles. Les débats sont rudes, des tensions naissent, et la population se déchire au sein de deux camps : les pro-canons et les anti-canons. Un clivage qui sera en partie associé à la fracture historique entre les habitants natifs de Gresse-en-Vercors et les nouveaux résidents. C'est **l'état de choc** du territoire. Le verdict de l'élection sera en faveur de l'aménagement. Quand bien même il sera réalisé, les tensions vont persister au même titre que la division du village.

A la fin de l'année 2021, si la situation est toujours crispée, la population fait le constat que territoire ne peut résolument pas rester sur cette dynamique. Se posent donc les questions du monde de « l'après-référendum » : comment aller de l'avant ? Comment dépasser les conflits ? Quel futur pour le territoire ? Des questions qui restent complexes et qui ne trouvent pas encore de réponses. Le territoire est plongé dans le **brouillard**.

La suite passera nécessairement par un **apaisement** des tensions. Il faudra renforcer le dialogue, en encourageant les habitants à participer aux moments d'échanges existants et en trouvant des lieux et des moments pour que la population puisse échanger et débattre dans des conditions plus douces, tout en incluant l'ensemble des citoyens. C'est l'esprit de communauté qui doit prévaloir dans ces moments. Des évènements festifs (soirées à thème, fêtes des associations) et fédérateurs au service du territoire (Gresse propre) peuvent participer de cet élan.

L'aboutissement de ce processus tiendra dans la **co-construction du Gresse-en-Vercors de demain et de son identité**. Autour de projets de territoire, les habitants seront amenés à se rencontrer afin d'imaginer le futur de la commune. Ces projets devront tenir compte des grands enjeux locaux (les nouveaux résidents, le développement d'une vie à l'année, les mutations du tourisme...), mais aussi globaux (le changement climatique, les nouvelles technologies...). Trouver des solutions soutenables ne sera pas chose aisée, aucun modèle général et reproductible n'existe en somme. Il faudra alors ruser en captant les signaux faibles, en faisant l'état des lieux des opportunités et des talents du territoire. La réussite de la transition, défi majeur du 21^{ème} siècle, tiendra dans l'élan collectif, l'implication de tous et l'union autour d'une vision d'avenir partagée du territoire.

4.2 Quelles pistes de réflexions creuser pour avancer dans la transition ?

Pour parvenir à sortir de ce “brouillard”, une première étape consiste à faire émerger des pistes de solutions et de réflexions pour l’avenir. Celles-ci ressortent des cinq jours d’échanges et de travail collectif. Nous identifions ici 5 grands axes fortement interconnectés qui peuvent guider l’orientation du territoire à l’avenir (Figure 10).

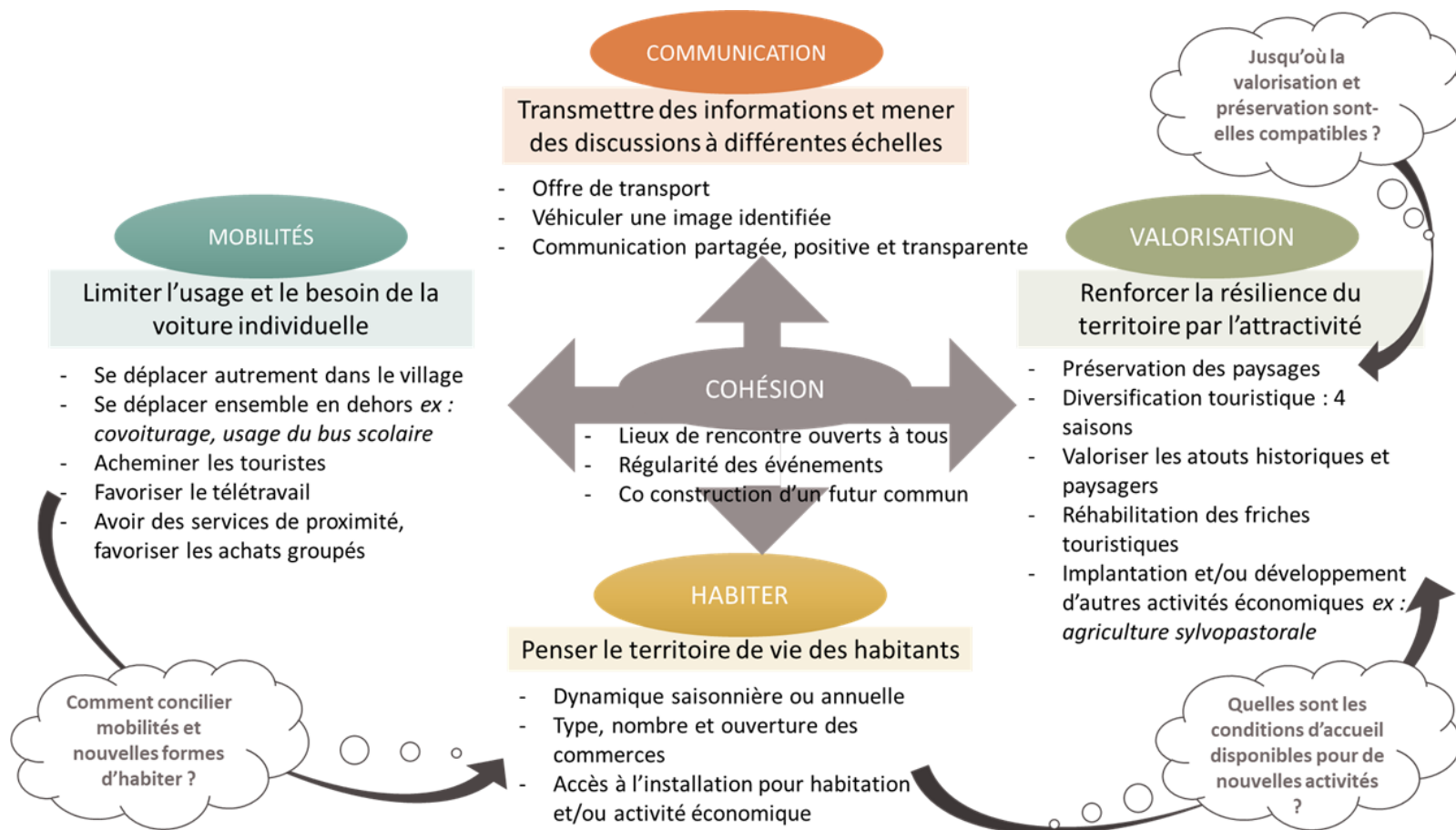


Figure 10. Synthèse des pistes de réflexions pour co-construire l’avenir de Gresse-en-Vercors issues des échanges avec les habitants.

➤ ***Mobilités : Travailler à une mobilité durable pour se déplacer et se rendre à l'extérieur du territoire.***

L'évolution de la mobilité individuelle est un élément crucial dans la réduction des émissions de CO2 afin de réduire les effets supposés négatifs du changement climatique pour les générations actuelles et futures. Pour le tourisme d'hiver, 57% des émissions de CO2 sont attribuées au transport (ADEME). D'autre part, la réduction du trafic dans les zones rurales réduit le bruit, la pollution et améliore la sécurité routière (et à fortiori celle des enfants). Cependant, à l'heure actuelle, aucune initiative de transport collectif n'existe sur le territoire. C'est un besoin exprimé par la population, qui par la même est de plus en plus mobile. De même, la commune est morcelée par ses hameaux dispersés. Comment alors les connecter efficacement et d'une manière la plus propre possible ?

De nombreuses solutions ont été imaginées par les participants, elles concernent à la fois une offre de mobilité plus diversifiée, mais également une meilleure communication. Outre les projets de transports en commun et touristiques lancés avec la communauté de commune du Trièves et la métropole de Grenoble, il s'agirait de "surfer" sur la solidarité post-covid parmi la population locale et de créer des réseaux informels de covoiturage (Plateforme, aire de covoiturage/parking, relais/aire autostop...). Le développement de mobilité douce est une piste à privilégier, le vélo en tête avec la création de pistes cyclables sécurisées pour rejoindre Monestier (en particulier pour les scolaires). Les participants ont également souligné le besoin de communication et d'échanges d'informations sur les modes de mobilité et de solidarité (notamment sur les navettes entre Gresse et Monestier de Clermont ou le bus scolaire). Enfin, il a également été proposé de réfléchir à des moyens de réduction concernant les besoins de déplacement, notamment en favorisant le télétravail. À cet effet, une réflexion sur la création d'un espace de coworking a été initiée.

Des questions restent cependant en suspens : qui est responsable de l'évolution de la mobilité ? Doit-elle forcément être institutionnalisée ? Doit-elle seulement émerger des initiatives citoyennes ? Comment identifier et structurer les compétences entre les institutions et les habitants pour engager la transition ? Des éclaircissements sur ces points seront nécessaires dans les discussions à venir...

➤ ***Habiter : Maintenir une continuité d'activité des services et commerces tout au long de l'année.***

La question de la montagne à vivre se présente comme un dilemme même si elle est un enjeu important pour le maintien de la vie locale. En effet, il ne semble pas y avoir de consensus autour du développement de plus nombreux services au sein du village. La principale problématique identifiée reste la faible diversification des activités économiques, n'offrant que peu de possibilités de travailler sur le territoire. La question de l'accès au logement a également été soulignée, mais n'a pas été traitée lors des ateliers.

Finalement, peu de solutions ont été évoquées. La principale piste de réflexion porte sur les moyens pour faciliter l'installation de nouveaux services et commerces (par la mairie et les habitants), mais également pour faire connaître les initiatives personnelles qui émergent sur le territoire. Par ailleurs, une demande en faveur d'une meilleure coordination entre les commerces présents est remontée (notamment autour des dates d'ouverture et de l'adéquation entre l'offre et la demande). En lien avec la mobilité, des pistes pourraient être creusées sur l'accès aux services et commerces autrement que par la voiture individuelle, même au sein du village.

➤ ***Valorisation : Valoriser les atouts identifiés comme solutions pour réduire la vulnérabilité du territoire.***

Dans un contexte de changement climatique, les aléas concernant l'enneigement sont de plus en plus présents et récurrents. Si une diversification, certes classique, ressort comme une solution et permet de se tourner vers le développement du tourisme patrimonial, il convient de se questionner sur le sens de cette diversification. Comment permet-elle de s'ancrer dans une réelle transition soucieuse des enjeux socio-climatiques actuels ? À ce contexte s'ajoute la problématique des visions différenciées des acteurs du territoire. Si un consensus semble se dessiner et tendre vers un tourisme quatre saisons, la place de la station fait débat. Pour certains le tourisme hivernal doit constituer la locomotive de la diversification quand pour d'autres, il convient de ne pas tout miser sur cette saison. Enfin une crainte a souvent été exposée quant au réensauvagement du territoire et la fermeture des paysages qui entraîne la reprise forestière.

Au-delà du besoin d'expertise pour accompagner la valorisation de Gresse-en-Vercors, des solutions ont été proposées. Le village regorge de spécificités qu'il convient de mieux valoriser. Non seulement cela contribuera à faciliter la communication autour de ses attraits touristiques, mais cela permettra aussi au territoire de se singulariser au sein du Vercors. De plus, des initiatives sont déjà en place autour de l'agro-tourisme et de la production de produits locaux. Les proposer directement au sein de l'office de tourisme serait une solution facilement mobilisable pour travailler à la qualité de l'accueil de la structure. Enfin, une meilleure appropriation de l'histoire du village (tout particulièrement autour de la place de la station dans le village, la place de la résistance et les hauts lieux paysagers que peuvent représenter le Mont Aiguille et le Grand-Veymont) permettra aussi une diversification plus efficiente.

➤ ***Communication : Améliorer la communication au sein du territoire, entre les socio-professionnels et avec les institutions extérieures.***

La communication apparaît comme un sujet transversal et de nombreuses solutions évoquées par les participants soulignent un manque de communication. Il s'agit ici de la communication au sein même du territoire, entre les habitants, les acteurs et la municipalité, mais également de la communication entre les différentes institutions vers la commune.

Tout d'abord, la communication, vers l'extérieur et à des fins touristiques semble poser problème, en particulier depuis le regroupement de la compétence des offices de tourisme. Les solutions proposées ici, visent à établir une stratégie de communication partagée positive et transparente, soulignant la nécessité de déterminer en amont sur quels éléments et par quels canaux communiquer. Cependant, peu de solutions ont été apportées à la perte d'information verticale émanant des institutions et horizontale entre les différents secteurs économiques présents sur le territoire. À nouveau, la question de la légitimité et de la gestion autour de la communication et du partage des informations reste à débattre pour avancer dans cette perspective.

➤ ***Cohésion : Créer de la cohésion et des rencontres pour dépasser les tensions entre les habitants.***

Dans un contexte de conflit entre les habitants, il s'agit de faire co-exister des visions différentes sur un territoire et d'avancer vers la construction d'objectifs communs pour un futur soutenable à Gresse-en-Vercors. Cela repose sur des échanges entre les habitants pour partager les points de vue, en faire ressortir des points de convergence pour mener des actions concrètes. Ce challenge semble à portée de main pour les habitants, car ils présentent une grande motivation et sont tous las de cette situation conflictuelle. Il existe un réel élan pour faire évoluer la situation. De plus, ces tensions sont à nuancer, en effet, au cours de l'InSitu nous n'avons pu interroger qu'une partie de la population de Gresse-en-Vercors autour de sujets parfois conflictuels. De ce fait, les témoignages recueillis ne peuvent pas être représentatifs de l'ensemble des échanges au sein de la commune. Il faudra toutefois veiller à ce que chacun puisse trouver sa place dans ce processus collectif et ne pas laisser quelques voix dominantes décider de la teneur et de l'orientation des discussions et décisions.

Plusieurs solutions ont été présentées par les habitants lors des ateliers. Un premier point de convergence serait de créer plus de lieux de rencontre. Les participants ont notamment émis l'idée de la création d'un café associatif. Les soirées thématiques et les événements réguliers semblent être aussi un levier important pour renouer le dialogue. Selon une habitante, *“c'est la régularité qui paye. On a besoin d'un rythme”*. Des habitants ont notamment évoqué l'importance des soirées thématiques à l'auberge Buissonnière pour favoriser et rythmer les rencontres. Certains ont aussi évoqué le rôle de la commission urbanisme de la municipalité pour réfléchir à des actions concrètes à mettre en place, dont des actions qui portent sur d'autres thématiques que le tourisme. Enfin, il semble important pour les participants d'accepter la pluralité et la mixité entre habitants de longue date et les nouveaux arrivants dans les événements.

Ces questions posées à l'issue du “sprint réflexif” permis par l'In Situ appellent, pour l'essentiel, un travail de plus longue haleine à mettre en place, en matière de réflexion et d'action, sous l'égide de la municipalité. La balle est donc dans le camp de l'exécutif local, qui doit désormais définir une stratégie d'accompagnement et de mise en œuvre. La mise en place de groupes de travail, par exemple concernant la voirie et l'aménagement du village, est un premier pas. L'enjeu, pour aller plus loin, serait de trouver des ressources nécessaires à un accompagnement du territoire consolidé dans la durée. Dans le cadre d'un tel accompagnement et compte-tenu des thématiques concernées, la question de l'échelle d'action (intégration intercommunale ? PNR ?) peut éventuellement se poser. Cependant, même si ces propositions renforcent les liens sociaux et répondent à des problématiques actuelles, on n'observe pas de véritable changement de paradigme et le sentier de dépendance du territoire et de ses habitants au tourisme reste encore le principal sillon tracé par ces solutions.

4.3 Qu'en est-il dans les autres territoires de montagne ?

Ces problématiques et pistes de solutions sont partagées par de nombreux territoires de montagne, à l'image de ce qu'il ressort des ateliers territoriaux des Etats généraux de la transition touristique en Montagne (EGTTM). Ces expériences communes des territoires permettent de mettre en perspective le travail effectué à Gresse-en-Vercors. Le rapport complet est disponible sur : <https://www.eg-transitionmontagne.org/>.

Ainsi, les territoires de montagnes ont souligné de nombreuses problématiques en lien avec la mobilité et notamment sur l'accessibilité du territoire, aux services, la gestion des flux (travailleurs et touristes) et la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les principales solutions proposées sont en lien avec une meilleure gestion des flux de mobilité (incitation au changement de mode de transport, ascenseur valléen, inclusion des transports dans les séjours...) et la structuration de la pratique du vélo (voies matérialisées pour les vélos et piétons, stations sécurisées...).

Le sujet de la montagne à vivre a également été assez développé. Il s'agirait d'une revalorisation du tissu économique qui touche principalement l'alimentation et les circuits courts (faciliter l'installation), l'attractivité des territoires (concertation les ouvertures/fermetures des commerces, faciliter les tiers lieux et espaces de coworking), mais aussi l'emploi et la formation (valoriser les métiers de la montagne). La question du logement a également dominé les débats notamment en lien avec la problématique des lits froids, de l'accès au logement, de la spéculation immobilière et de l'impact sur le paysage. Les solutions discutées portent principalement sur la régularisation des résidences secondaires (régulation réglementaire : taxe, zone habitat permanent dans PLU, régulation marché touristique) et l'accès au logement (favoriser le logement saisonnier, accompagnement, incitation à la rénovation énergétique et patrimoniale, etc.).

Au sujet de la diversification touristique, les discussions ont porté sur des changements au sein de l'offre et de la clientèle (cibler une clientèle de proximité sur les quatre saisons, augmenter l'offre culturelle et touristique liée aux traditions et savoir-faire locaux, favoriser le tourisme doux, etc.), tout en soulignant la nécessité de réactivité dans l'adaptation de l'offre touristique.

Enfin, un sujet qui est ressorti sur l'ensemble des territoires participants est l'évolution des modes de gouvernance et la participation des habitants aux décisions. En effet, il existe une forte demande pour que les acteurs des territoires soient plus intégrés aux processus de décision (référendum, comité de pilotage, assemblée citoyenne...), mais également sensibilisés et informés à la connaissance de leur territoire (notamment les jeunes). Mais aussi, une demande de plus de cohérence et de cohésion à l'échelle des massifs, notamment un besoin fort de cohérence et de complémentarité entre l'économie touristique et les enjeux de biodiversité et les filières bois et agricoles.

4.4 Une fenêtre d'opportunité ouverte pour l'avenir !

Pour être poursuivies, ces réflexions nécessitent de renouer le dialogue entre les différents acteurs du territoire. Il s'agit d'un point de blocage fort ayant été identifié autour du clivage persistant au sein de la population. Cependant, une fenêtre d'opportunité pour initier des actions apparaît aujourd'hui et est caractérisée par (Figure 11) :

- Une motivation forte des habitants pour s'investir dans ces réflexions, demande d'une suite à l'In Situ de la part des participants,
- Une nouvelle municipalité prônant la démocratie participative, ce qui constitue une chance selon de nombreux citoyens des territoires de montagne,
- Un contexte régional stimulant (Etat Généraux de la Transition Touristique en Montagne, autres territoires de montagne s'interrogeant sur l'avenir...),
- Un contexte global en mutation à la suite de la crise de la Covid (tourisme de proximité, nouveaux arrivants, nouvelles formes de travail...),

- Proximité d'une communauté de recherche en effervescence impliquée et désireuse de travailler sur les questions de transition de territoire de montagne.



Figure 11. Les signaux de l'ouverture d'une fenêtre d'opportunité pour le territoire de Gresse-en-Vercors.

Gresse-en-Vercors et ses habitants pourraient profiter de cette fenêtre d'opportunité pour co-construire une vision d'avenir permettant de sortir du « brouillard » dans lequel le territoire semble se trouver et faire face aux enjeux futurs. Se positionner dès aujourd'hui dans une dynamique transitoire, c'est être à l'avant-garde de la montagne de demain. Être identifié comme un territoire de transition est un atout indéniable. Cette transition devra être pensée et discutée de manière transversale (écologique, sociale, économiques et démocratique) mais aussi inclure le plus grand nombre sans discriminations afin d'engager l'ensemble des citoyens.

Pour conclure, voici les mots des participants pour décrire Gresse-en-Vercors au cours des entretiens (40 participants) qui ne manquent pas de souligner l'attachement et la particularité de ce territoire (Figure 12) :



Figure 12. Nuages de mots utilisés pour décrire Gresse-en-Vercors.